

Le 26 décembre 2024

Aux membres du GFHGNP

Chers amis, dont je connais beaucoup ou la plupart, et avec beaucoup desquels la collaboration a été, ou est toujours, quotidienne et fructueuse, j'ai l'honneur de solliciter cette année vos suffrages pour le Conseil d'Administration du GFHGNP. C'est depuis le siècle dernier (avant-hier... !) que je suis membre de notre belle société francophone, au titre de mon activité d'Hépatologie à l'Hôpital Necker-Enfants malades (spécialité que j'y ai introduite...il y a un certain temps), activité encore très discrètement teintée de Gastroentérologie et Nutrition.

Si je n'ai pas antérieurement participé aux instances du GFHGNP, c'est que mes responsabilités dans la Société Européenne m'auraient empêché d'y consacrer le temps nécessaire, et que je considérais comme ma tâche à l'ESPGHAN d'approfondir les relations entre la Francophonie et l'Europe : combien de fois vous ai-je interpellé(e)s, encouragé(e)s, informé(e)s sur les bénéfices de cette double appartenance... ?! La fin de ma carrière approchant, je voudrais faire bénéficier de mon expérience professionnelle et institutionnelle mes collègues francophones, en renforçant encore les bons rapports que nous entretenons déjà, et en participant au développement et à l'avenir du GFHGNP.

Les grands centres (tel le mien, que ce soit en Hépatologie, ou Gastroentérologie et Nutrition), remplissent-ils bien leur rôle de référence, et d'« irrigation » du territoire, pour que la prise en charge des patients y soit équivalente partout, sans forcément exploser la « note carbone » vers les consultations centralisées ? Faut-il organiser dans les « Outre-Mer » des formations ou des consultations (éventuellement accolées à d'autres événements), comme ce l'est déjà de façon informelle, pour atteindre les médecins ou les patients qui ne voyageront pas en métropole ? Faut-il aussi relancer les « Universités d'été » ou « Séminaires de la Francophonie » pour les mêmes raisons (quel plaisir de participer à l'organisation du 1^{er}, en 2010 à Tunis, avec JP Chouraqui et M Ben Hariz !) ? Le programme du congrès annuel permet-il autant de résoudre les problèmes de prise en charge quotidienne, de relations « ville-hôpital » ou « centre universitaire-hôpital général », que de réfléchir sur le pourquoi du comment, pas forcément de participer à des recherches complexes, mais de savoir comment en faire bénéficier le rare patient avec la maladie Xx!y_wy^kzz ... ? N'avons-nous pas encore de multiples sujets de recherche (clinique, fondamentale, quotidienne, maladies rares et moins rares) collaborative à exploiter ? Toutes questions à discuter entre nous et avec vous !

Je sollicite donc votre approbation pour mettre à la disposition de notre GFHGNP mon expérience et mon énergie positive (toujours), pour le plus grand profit de nos patients, la formation de nos jeunes et moins jeunes collègues, et l'amitié, qui reste une des qualités fondamentales de notre Société !

Florence Lacaille